Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 73 (1978)

Heft: 4-fr

Artikel: Oasis où l'art peut s'épanouir : fondation mondialement connue à Boswil

Autor: Badilatti, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174768

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fondation mondialement connue à Boswil

Oasis où l'art peut s'épanouir

«Il y a peu de nobles idées, dans ce monde menacé par les guerres et l'autodestruction. Combien est grande l'aspiration à la paix! L'art ne s'épanouit que dans la paix. Un exemple de noble idée, c'est celle qui s'est concrétisée à Boswil (Argovie). Lieu de paix où l'art peut s'épanouir. Lieu de détente au sein d'une nature accueillante, oasis où le voyageur fatigué retrouve ses forces.»

La grande actrice *Maria Becker* ne parle pas ici pour sa paroisse, mais au nom d'innombrables artistes et amateurs d'art du monde entier. Ce qui a commencé il y a vingt-cinq ans, dans une modeste commune argovienne, par être une courageuse aventure, est devenu pour elle un idéal, un symbole d'humanisme et d'épanouissement culturel. Pour le comprendre, il faut avoir vu cet endroit, avoir senti l'esprit qui l'anime. L'ancien home pour artistes âgés et nécessiteux est devenu un lieu de travail créateur et de repos pour des musiciens, des peintres, des sculpteurs, des écrivains et des acteurs de tous âges, de toute race, origine et condition. A Boswil, les insolubles questions de la création artistique d'aujourd'hui et de demain sont débattues sans préjugés, avec tolérance, et avec la volonté de leur trouver des réponses plausibles.

On était en 1918 quand la petite colline groupant l'église, la chapelle Ste-Odile et la cure fut acquise par le peintre *Richard Nüscheler*, le vénérable ensemble architectural ayant été abandonné depuis 1913 après la construction d'une nouvelle église. Nüscheler installa son atelier dans l'ancien sanctuaire et enfournait ses célèbres vitraux dans la chapelle. Au début des années cinquante, les bâtiments furent mis en vente. Il fallut l'intervention d'un groupe d'idéalistes pour les sauver de la ruine. Sous l'égide d'un technicien d'Ennetbaden, *Willy Hans Rösch*, on créa en 1953 la Fondation «*Alte Kirche Boswil*». Celle-ci acheta les immeubles en même temps que 4500 m² de terrain environnant. Elle rénova ensuite la cure de 1753 et ses 21 pièces, et en fit un logis pour artistes âgés et nécessiteux. Ils pouvaient là, déchargés des soucis matériels,

finir leurs jours en poursuivant leur œuvre. Entre 1963 et 1966, la Fondation restaura encore l'église du XVe siècle, en fort mauvais état, et rénova en 1974 la chapelle Ste-Odile (1487). Depuis 1963, le site est sous protection cantonale et fédérale. C'est un modèle de la façon de conserver des monuments historiques en leur donnant une destination adaptée à l'époque.
Les débuts furent d'ailleurs difficiles, voire même très durs, et plus d'une personne au village hocha la tête devant les ambitions des promoteurs du projet. A tort, car l'idée a réussi et suscité parmi les artistes et les amateurs d'art une *solidarité spontanée.* Pour pouvoir couvrir les frais des restaurations les plus urgentes, des concerts de bienfaisance eurent déjà lieu dès la première année. De plus, des peintres et des sculpteurs firent don de centaines d'œuvres, dont la vente aida à remplir la caisse. Les pouvoirs publics, l'économie privée et la *Ligue suisse du patrimoine* fournirent aussi leur part.

Ouverture au monde

Avec l'amélioration de la situation sociale des artistes, beaucoup de choses ont changé au cours des vingt dernières années pour l'«Alte Kirche Boswil». C'est ainsi que naquit, outre la Fondation, une *Association pour la maison d'artistes de Boswil,* qui groupe aujourd'hui 2000 personnes physiques et morales. Elle entend offrir à Boswil, à des artistes de tous âges, un accueil provisoire ou permanent, rassembler et encourager les diverses catégories d'artistes par des manifestations, des cours, des séminaires, des réunions, etc. Libres de toute contrainte, des maîtres et des élèves du monde entier travaillent sous le même toit, enseignent et s'instruisent, se perfectionnent, commencent ou achèvent là leur œuvre (chacun paie ce qu'il peut pour sa nourriture et son logement). En cette année de 25e anniversaire, on a organisé à Boswil 17 cours et séminaires, complétés par des expositions et des concours.
Mais ce qui a fait le renom du lieu dans la population – et bien au-delà de nos frontières –, ce sont les concerts régulièrement organisés dans l'église, certes modeste, mais où l'ambiance est remarquable. Des musiciens de classe internationale, des acteurs et des auteurs, se mettent à disposition pour ces manifestations et renoncent à un cachet en faveur de la Fondation. On trouve dans le Livre d'or des noms comme ceux de *Wilhelm Backhaus, Inge Borkh, Pierre Fournier, Clara Haskil, Marcel Moyse, Pablo Casals, Edmond de Stoutz,* l'*Orchestre de chambre de Leipzig,* les *Festival Strings de Lucerne, Maria Becker, Anne-Marie Blanc, Dimitri, Günter Grass,* pour n'en citer que quelques-uns.

Nouveaux projets

Malgré tout ce qu'elle a déjà réalisé, la Fondation n'a aucunement l'intention de dormir sur ses lauriers. De nouvelles tâches attendent une solution, et ce qui a fait défaut jusqu'à présent doit être réalisé. M. W.-H. Rösch s'en explique comme suit: «Outre les activités musicales – musique classique et contemporaine ainsi que jazz et musique populaire – il nous faut maintenant porter davantage nos efforts sur les *arts plastiques* et le *théâtre.* Par la transformation et l'aménagement de la «Werderhaus», immeuble du XVIIIe siècle tout proche, nous disposerons de salles de répétition et de logements, qui sont devenus d'une pressante nécessité, mais surtout d'ateliers pour peintres et sculpteurs.» Les moyens à réunir (on compte avec des dépenses d'un demi-million environ) devront être fournis une fois encore, dans toute la mesure du possible, par l'action des intéressés eux-mêmes. Au cas, chers lecteurs, où vous désireriez apporter votre contribution, veuillez vous adresser à la *Fondation Alte Kirche Boswil, Verein Künsterhaus Boswil, Sekretariat, Badstrasse 23, 5400 Baden (CCP 80-5760).* Cette belle œuvre en est digne! *Marco Badilatti*

Ci-contre à gauche: l'église du XVe siècle restaurée, pendant un concert de gala (photo Gross). Ci-dessous: église et maison des artistes forment à Boswil un ensemble architectural d'une belle unité (photo de la Fondation «Alte Kirche Boswil»).